

# PROMENONS-NOUS dans BONDUES



# PROMENONS-NOUS dans BONDUES

*Bondues est situé à la limite du Ferrain (Wattrelos, Roubaix, Tourcoing, Mouvaux, Neuville-en-Ferrain, Roncq, Linselles) et s'ouvre vers la Marque et la Deûle...*

Bondues : une « petite ville à la campagne », qui invite à la promenade, à la détente sportive, à la culture, à la mémoire et l'histoire mais aussi aux activités commerciales, industrielles et de services.

Ce fascicule nous invite à découvrir Bondues par quartiers, en suivant les chemins, les piedsentes, les rues, les drèves et autres avenues.

Attirer l'attention du promeneur pressé : détail d'architecture, observation d'un élément de patrimoine ou simplement d'un paysage remarquable. Amener à approfondir ses connaissances par la consultation des ouvrages complets existants, voici les objectifs de cet ouvrage.

Mes sources proviennent principalement des archives municipales, où l'on trouve de nombreux ouvrages ayant trait à l'histoire locale, ainsi que des témoignages d'anciens villageois et de bonduois arrivés depuis peu dans la commune, qui aiment à partager leurs nouvelles racines ...

Quelques photos et dessins émaillent ces pages et nous aident à observer ce qui est proche, lointain, grand, petit, vaste, insolite ou drôle.

Aidez-vous du plan de la commune, n'hésitez pas à consulter d'autres publications : les randonnées pédestres et cyclistes, la plaquette des piedsentes, nouvellement éditée.

Cette deuxième édition de « promenons-nous dans Bondues » vous promet de belles découvertes !

Pierre Bourgois

*Textes : Pierre Bourgois*

*Conception, réalisation : service Communication Ville de Bondues*

*Photos : Pierre Bourgois, Laurent Warin, Pierre Zimmermann*

*Illustrations : Pierre Bourgois*

*Imprimé par : Carte Blanche*

# SOMMAIRE

## Le centre de notre village

Cœur de village p 5

## Promenade au Béguinage

Les grandes familles p 9

## Lieux historiques

Le Fort, la Quenouille, l'aérodrome, les Obeaux p 12

## Un cadre exceptionnel

La Vigne, les Saules, le Vert Touquet p 17

## Faune, flore et écologie

La Croix Blanche, le Funquereau, les Prés Bavins p 19

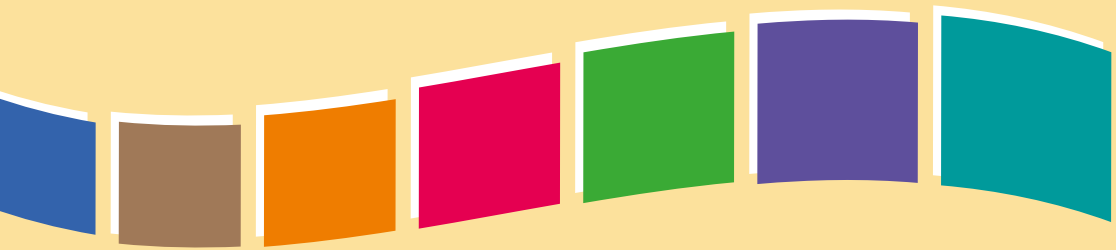
## Aux confins de Bondues

Le Bois d'Achelles, Les Ravennes p 23

## Paysages...

Le Bel Arbre, les Peupliers p 26





# Le centre de notre village

## Cœur de village

**B**ondues a la particularité de se trouver à l'écart des grands axes de circulation, ce qui lui confère ce caractère de « village » si cher aux Bonduois.

La Mairie a pris le relais des « maisons communes » en 1839, sous le mandat du maire et bienfaiteur de la commune : Albert du Bosquiel. Plusieurs maisons ont alors été acquises sur la place, pour la réalisation d'une mairie-école. Comme il était fréquent à cette époque, une toute petite pièce était à l'usage de prison. Ce bâtiment emblématique de la commune a donc servi un siècle et demi durant. Le maire Paul Roussel et son conseil, voyant que la population avait doublé en quelques années, décida de construire une nouvelle mairie en cet endroit, tout en conservant la façade et ses bases de piliers en grès. En 1977, les travaux achevés, le bâtiment moderne actuel était inauguré, en présence d'Alain Poher, maire d'Ablon-sur-Seine, président du Sénat et de l'Association des Maires de France.

Aujourd'hui, les services à la population s'étendent et nécessitent d'autres locaux dédiés à l'action sociale, au service communication-culture, à la police municipale, à l'école de musique...

Face à la mairie, l'église Saint-Vaast est l'unique église de la commune.

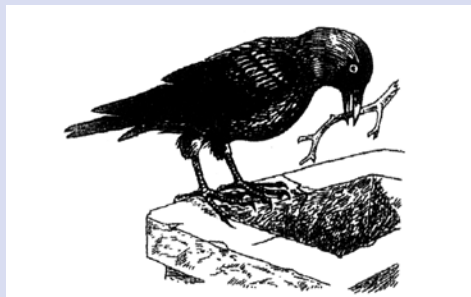
Saint-Vaast ou Wast (Saint Gaston), moine et évêque d'Arras de 500 à 540, rayonna sur toute la région. Un autel de notre église lui est consacré, surmonté d'un vitrail représentant Saint Vaast guérissant un aveugle.

Le bâtiment actuel a été consacré le 22 mai 1893, soit 10 ans après le déménagement de l'ancien cimetière.

\* hallekerque : église construite sur le plan d'une halle : à trois nefs d'égale hauteur, sans bas-côtés.

## Un peu d'histoire

La première église était une hallekerque\* datant des 16 et 17èmes siècles, en très mauvais état en ce début du 19ème siècle suite aux exactions durant la période révolutionnaire. 1808 est l'année de sa réception définitive. Par la suite, une flèche au clocher et trois cloches ajoutées eurent raison des fondations insuffisantes. Le bâtiment se dégrada au cours des ans... jusqu'à sa démolition et reconstruction, tel qu'on peut le voir aujourd'hui, dans son style néo-gothique, fréquent dans la région lilloise en cette fin de 19ème siècle. Certains matériaux ont été réemployés, dont des moellons de pierre blanche visibles dans la tour-clocher.



Le clocher offre aujourd'hui un abri à un oiseau sédentaire bonduois : le choucas des tours, avec sa tête grise et ses yeux clairs. Il se trouve parfois en concurrence avec la tourterelle grise et parfois, nez à nez avec... un technicien de téléphonie mobile !

Le presbytère actuel (1, rue René d'Hespel) a été construit de 1669 à 1687, environné depuis peu de la nouvelle Poste et de l'Espace Culturel. Beaucoup de Bonduois se souviennent du jardin-verger qui s'étendait là où se trouve le parking.

Le paysage bâti de Bondues a pris forme en bonne partie sous les mandats du maire Paul Roussel (de 1958 à 1988) : l'aménagement du Fort mais aussi le Bois d'Achelles, la Vigne, la rue du Dr Fleming, le Béguinage, le quartier Bellevue, les quartiers Pasteur et Schuman, le Clair Village et le complexe sportif Alain Poher.

L'Espace Culturel a été construit en 2007-2008, à l'emplacement de l'ancienne salle familiale, devenue obsolète. Il abrite l'Ecole de musique, une salle d'expositions temporaires, une salle de spectacle de plus de 300 places et, au dernier étage, un atelier d'artistes avec terrasse. Une sculpture d'Eugène Dodegint intitulée « les muses » orne son parvis.

# Les lieux remarquables de ce quartier

## Sur la place de l'Abbé Bonpain :

- Le pignon « à rouges barres » du restaurant La Carte.
- Sur la façade du salon de coiffure, la petite chapelle « domestique » intégrée à la maçonnerie, originale par son style baroque, son arc dominé par trois boules torsadées et les deux consoles en forme de volutes.



*\* imposte : partie fixe située au-dessus d'un vantail de porte, souvent vitrée.*

## Rue César Loridan :

- Les « maisons à l'otil » (aux numéros 11 et 13) des ouvriers tisserands qui travaillaient pour l'industrie textile de Tourcoing que l'on retrouve dans plusieurs rues de Bondues. Les façades sont caractéristiques : deux fenêtres (entre lesquelles se trouvait « l'otil »), la porte et une fenêtre (la cuisine) et une toiture basse en pannes flamandes.
- La piedsente du Bas de l'Enfer... et sa pompe.

## Ruelle Ma Campagne :

- Des maisons de tisserand transformées en habitations confortables. Au n°6, se trouve le puits alors commun à la rangée.

## Au coin de la rue du Fort Montagne et de la rue du Coquinage :

- Devant l'entrée de l'école maternelle Maxence Van der Meersch, la sculpture d'Eugène Dodeigne « l'Homme debout ».

## Rue de la Poste :

- L'ancienne poste de 1900, don du maire René d'Hespel, unique à Bondues avec son enseigne en carreaux-céramique.
- En face, des ancrs (ou fers d'ancrage) destinés à solidariser les planchers et cloisons de bois à la maçonnerie.

## Chemin du Damier :

- Les deux piliers en briques, torsadés, vestiges du premier hospice de Bondues.

## Rue Norbert Segard :

- La Résidence-service Drève du Château, le Centre André Vandaele, la maison de retraite Albert du Bosquiel et sa toute nouvelle unité « Alzheimer ».

## Allée Saint-Hubert :

Un nouveau quartier près du centre, réunissant logements en accession, à vocation sociale et services médicaux.

## Résidence « Harmonie » :

Un nouvel ensemble en centre-ville de logements qui privilégie mixité sociale, et commerces avec espace vert et parking souterrain.



## Rue du Bosquiel :

- L'ancienne corderie « Eloy Bonte » dont les initiales subsistent sur l'imposte de la porte d'entrée.
- Sur le pignon de la blanchisserie, de beaux ancrages en fonte moulée. Enchâssées dans les deux vantaux du portail d'entrée, deux grilles en fonte moulée, à motifs floraux, typiques des années 1850 -1900.





### Allée du Couvent :

- L'ancienne école Sainte-Marie fera place à un ensemble immobilier, en harmonie avec celui existant allée des Oies. Ce nom rappelle que des générations d'enfants s'attardaient encore récemment devant ces bruyants oiseaux gambadant dans les anciens vergers.

### Avenue du Général de Gaulle :

- La ferme-manoir de la Croix, aujourd'hui « les Caves de Bondues », ensemble patrimonial - successivement ferme, sucrerie, brasserie - soigneusement conservé et entretenu par ses propriétaires. On peut y observer le blason des Bette (d'azur à trois taux d'or, ou trois béquilles de St Antoine) au dessus du porche et, un peu plus bas, la plaque de fonte du lieu-dit « la Payelle ».
- Au coin de la drève du château, la chapelle saint Roch, intégrée à la maison voisine, reconstruite en 1898 et bénie en 1904. Très populaire en France et en Italie, Saint Roch, infatigable pèlerin au 14ème siècle accompagné de son chien, soignait les pestiférés.

### Rue René d'Hespel :

- Le carrefour de l'Ouvroir (angle de l'avenue Wambrechies) : l'« ouvroir », là où les jeunes filles apprenaient le piqûrage et la bonneterie, institution courante aux 18 et 19èmes siècles dans les villes et villages, et souvent bien dotées par les notables locaux. Ici, Marie-Renée d'Hespel veillait aux trousseaux des jeunes filles à marier et à leur éducation religieuse.
- La cité « Bellevue » remplace dans les années 55-60, les anciens baraquements en bois construits par l'occupant allemand.

### Au carrefour, vers Linselles :

- La Ferme de l'Hôtel (1723) et sa pâture attenante sont aujourd'hui propriété communale. Plusieurs projets associatifs y voient le jour, notamment dans un esprit écologique. Le château de Bondues, berceau du village, incendié accidentellement juste après la guerre, est remplacé par une villa bourgeoise qui a conservé son environnement de douves et de bois (propriété privée).
- La chapelle du Vœu, chemin de la Ferme de l'Hôtel, en pierre grise de Tournai, dédiée à Notre Dame de la Treille, a été édiflée après la Grande Guerre.

### Vers Wambrechies, au giratoire de la Vigne, chemin Saint-Georges puis 100 m à gauche, le chemin des Epis :

- Les vieux murs de « groiches », matériau composé de cendres et de scories mélangées au ciment ou à la chaux, très utilisé au siècle dernier pour les constructions modestes (remises, poulaillers), typique de nos villes industrielles.

*Blason de la famille Bette.*



*Don de Marie Renée d'Hespel.*



# Témoignages

## Enfants passant chemin du Couvent, il y a encore peu de temps, sur ces terrains cacardaient des oies :

« C'était très amusant, toutes ces oies blanches ; les compter n'était pas si facile ! Nos mamans nous disaient de faire attention, parce qu'elles pouvaient nous pincer avec leur bec !

On les entendait quelquefois pendant la classe... à la sortie, nous leur donnions du pain à travers le grillage ; il fallait crier comme elles, mais c'était impossible, tellement on riait !

On faisait semblant d'avoir peur ; mais elles avaient plus peur que nous !

Ce serait rigolo de mettre des oies dans les jardins et sur les balcons des appartements... »

## Monsieur P.S., graffeur

« J'ai gagné le premier Concours Street Art de la ville et j'ai donc réalisé une fresque sur un mur situé piedsente de Wülfrath. Cette œuvre représente un bouclier de protection, porteur de chance. Mes influences viennent des cultures aborigène, japonaise et chinoise. Je suis fier d'avoir pu, au grand jour, créer cette œuvre et de partager avec les habitants, mon expérience et mon travail, lors de sa réalisation. »

## Monsieur F.G., blanchisseur

La face cachée de l'histoire... à l'arrière la blanchisserie Saint-Vaast, rue du Bosquiel :

« Le mur mitoyen qui sépare la Blanchisserie de la Résidence du Bosquiel, est percé de meurtrières régulièrement espacées. L'accès est possible par l'allée des Oies. Quelques briques de ce mur ont été enlevées par les allemands, lorsqu'ils occupaient la propriété d'alors ; ils pouvaient ainsi surveiller les environs.

Autrefois, nous avions des repasseuses. Ce métier était bien spécialisé : chaque fer avait sa fonction selon la pièce à repasser, comme pour les dentelles, par exemple. Les draps étaient très lourds. Les grandes tailles pesaient 3 kg ; aujourd'hui, un drap pèse à peine 900 grammes !

A force d'appuyer sur le fer, le manche se déformait. Les fers étaient chauffés sur le gaz, d'autres avaient un petit réservoir à charbon ardent ; la température avait beaucoup d'importance pour le fini du travail ».

## Monsieur B.B. (à la chapelle St Roch, avenue du Général de Gaulle)

« Mon arrière-arrière grand-mère occupait cette maison au début du siècle dernier, et aujourd'hui, je suis fier d'y habiter avec ma compagne. Nous l'avons réaménagée et modernisée. Mais la chapelle Saint Roch, sur l'angle de la maison est restée intacte. Je l'entretiens soigneusement. C'est vrai, il y a encore peu de temps, une bouteille de gaz se trouvait sous l'autel, qui alimentait un petit chauffage... nous l'avons démontée, Saint-Roch est en sécurité ! ».





# Promenade au Béguinage

## Les grandes familles

**L**e Béguinage est un quartier tranquille, apprécié de ses habitants pour sa proximité du centre et des moyens de transport. Comme d'autres lotissements de Bondues, le Béguinage et le Parc Saint Georges datent des années 60 - 70 et mixent maisons jumelées et individuelles. Le sens de l'orientation des promeneurs y est mis à rude épreuve !

Privés à l'origine, ces lotissements sont entrés dans le domaine communautaire.

## Un peu d'histoire

Y avait-il un béguinage en cet endroit ? On peut imaginer cet ensemble de petites maisons occupées par les béguines dévouées à la communauté, priant, réalisant d'admirables parures en dentelles et inspirant la sérénité... A Bondues ? Pas à notre connaissance. Ce nom, choisi par les promoteurs, rappelle que le béguinage de Lille, fondé au 13ème siècle, possédait des rentes non pas situées à l'emplacement actuel mais de l'autre côté du chemin Saint-Georges.



Les dénominations de voies sont intéressantes, elles aussi, car elles rappellent l'histoire de notre commune :

- L'allée Hames ou plus exactement de Hames (charmant village du Calaisis) évoque cette famille noble, propriétaire de la seigneurie de Bondues aux 15 et 16èmes siècles.



- L'allée de Bournonville (charmant village du Boulonnais) ainsi nommée en souvenir des seigneurs de Bournonville (Oudard de Bournonville, le très catholique, Alexandre de Bournonville, chevalier de la Toison d'Or) qui achetèrent leurs fiefs à la famille de Hames, dont ils sont restés propriétaires pendant plus d'un siècle, avant de vendre à Jacques-Joseph du Bosquiel en 1719.
- L'allée Mortreux rend hommage au curé de Bondues qui s'opposa à la constitution civile du clergé en 1791 et fut inhumé dans l'ancien cimetière qui jouxtait l'église, en 1817.
- Le Parc Saint-Georges est séparé du Béguinage par un fossé, aujourd'hui souterrain, qui recueille les eaux de l'avenue du Général de Gaulle. Ce cours d'eau est visible de l'autre côté du chemin Saint-Georges et serpente à travers champs, ajoutant ainsi au caractère bucolique de ces lieux.

Au fait, pourquoi Saint-Georges (appelé parfois « chemin de Georges » durant la période révolutionnaire) ? Ce saint martyr du 4ème siècle, vainqueur du dragon, est très populaire. Patron de l'Angleterre depuis le 13ème siècle, il est évoqué à de nombreuses reprises dans toute l'Europe occidentale... et aussi à Bondues (chemin, rond-point, parc, association de riverains).

# Les lieux remarquables de ce quartier

## En bordure du chemin Saint-Georges :

- Une stèle de pierre bleue provenant de l'ancien cimetière communal rappelle l'épidémie de peste qui sévit à Bondues en 1668-1669.



## Au carrefour du chemin Saint-Georges et de la rue César Loridan :

- Le chemin Saint-Georges aménagé afin de sécuriser piétons et cyclistes, relie le rond-point du domaine de la Vigne à celui du Fort. La perspective est remarquable le long de cette voie en bordure de champs. Au rond-point du Fort, un abri cycloparc invite les cyclistes à y déposer leur vélo, afin d'utiliser les lignes de bus vers Marcq, Lille et Tourcoing.



## Rue César Loridan :

- Une ferme très ancienne, sur la gauche, couverte de ces pannes (en forme de dunes) flamandes si typiques de nos régions et, plus loin, jouxtant le Béguinage, la cense\* de la Haye, dernier témoin d'un fief du 16ème siècle, préservée par son propriétaire dans le souci de l'authenticité.



\* cense : synonyme de « ferme », le censier peut être un fermier propriétaire.

# Témoignage

## Monsieur M.C.

« Nous sommes arrivés au Béguinage en 1973 ; les lotissements de Bondues se construisaient par étapes : le Bois d'Achelles, le domaine de la Vigne, le Béguinage. Nous venions de Marcq-en-Barœul et avons fait bâtir cette maison pour loger confortablement notre famille de quatre enfants. Tout de suite, la vie a été agréable entre voisins et il en est toujours ainsi. Nous avons choisi le Béguinage pour la proximité du centre et des commodités.

Aujourd'hui, la maison est sans doute trop grande pour nous deux mais lorsque les enfants et petits-enfants arrivent des quatre coins de France à Noël, nous apprécions de pouvoir les accueillir et faire la fête ! ».

## Un jeune cycliste

« Très pratique, le Cycloparc ! Avec mes copains, nous habitons aux limites de Bondues et de Wambrechies. Pour aller vers Tourcoing, Lille ou Villeneuve d'Ascq, nous déposons nos vélos à l'abri ici, et profitons des transports en commun. Les cadences de bus sont rapprochées, facile ! »



# Lieux historiques

## Le Fort, la Quenouille, l'aérodrome, les Obeaux

**A** l'extrémité Sud de notre petite ville à la campagne, diversité et richesse prennent tout leur sens avec :

- Le Fort : haut lieu de la commune,
- La salle de sports, les terrains de football et la zone de loisirs,
- L'aérodrome,
- Les paysages campagnards.

Voici par lieux remarquables quelques suggestions de promenade :

## LE FORT LOBAU

Lieux magiques de tous les contrastes (dénivelés, plateaux, bosquets...), chaque tournant fait apparaître des points de vue différents et inattendus au promeneur curieux. Assemblage d'histoire et de modernité, ce site extraordinaire nous attend et nous surprend.

## Son histoire

Celle-ci commence en 1878. Les remparts de Lille s'avérant obsolètes au regard des progrès de l'artillerie, fut projetée, vers 1870, une ceinture de défense autour de Lille. Au Nord sont construits : le Fort Lobau à Bondues (du nom d'un général d'Empire, rappelant la ville autrichienne en bordure du Danube), celui de Mons-en-Barœul (le Fort Mac Donald, jumeau de celui de Bondues, bien qu'un peu plus petit) et celui de Verlinghem. Ceux de Marcq-en-Barœul et de Wambrechies étaient des ouvrages intermédiaires.

Construit en deux ans seulement, ce trapèze de 720 m de périmètre se trouve où on peut le voir aujourd'hui, en partie sur la RD 917 (alors déviée) et l'emplacement actuel de Castorama. Le Fort était conçu pour héberger 800 hommes et leur vie en autonomie (fours à pain, récupérateurs d'eaux, réserves de vivres, service hospitalier...).

En 1884, le Fort Lobau vit ses premiers occupants : les soldats du 43ème de ligne de Lille qui le quittèrent en 1899 et à l'ennemi au cours des deux guerres mondiales (réserve de munitions et lieu d'exécution des résistants en 1944).

Le Fort est obsolète dès le début des années 1910 avec les progrès de l'aviation. Renseignements, observation, chasse, puis bombardements aériens ont pris le pas dans notre système de défense.

A la suite du dynamitage par les Allemands à leur départ, le 1<sup>er</sup> septembre 1944, furent découvertes les tombes des 68 fusillés, dont celle de l'abbé Bonpain. Le temps de la mémoire, du souvenir et de l'hommage est arrivé. Les années passent et le Fort devient terrain de chasse, décharge... En 1956, la route nationale retrouve son tracé originel de voie impériale, royale, et le site est acquis par la commune en 1967.

Le 19 juin 1967 fut inauguré le mémorial, qui se situait alors plus haut, surplombant le Fort. Lors du réaménagement des abords, en mai 2005, le monument fut démonté et transporté là où nous le voyons aujourd'hui.

La redécouverte du site et sa mise en valeur ont permis la construction du Musée de la Résistance (à visiter absolument). Certaines casemates (stockage de munitions) ont été aménagées, comme la salle Schuman équipée en salle de conférences de 80 places, dans l'enceinte du Musée. Des chemins arborés, on peut apercevoir la cour Sacrée où se déroulent les cérémonies en mémoire des 68 Fusillés, face à la sculpture d'Eugène Dodeigne « Témoignage ». Le site du Fort est remarquable par ses aspects pacifiques et ludiques qui ont succédé aux périodes tragiques : promenades dans les sentiers qui nous offrent une belle vue (notamment vers Marcq-en-Barœul, Wambrechies et Linselles), locaux associatifs, terrains de sport et aire de loisirs qui se prêtent à diverses manifestations.





L'ensemble « Espace Sportif » permet aux associations d'y proposer plusieurs activités (danse, sport en salle, tir à l'arc, judo). Au printemps s'y tient une des plus belles manifestations au rayonnement étendu : le Salon du Livre Bondues – MEL, attirant près de 10 000 visiteurs.

Sur l'emplacement du Fort détruit, se trouve une zone d'activités commerciales. Puis, vers Marcq-en-Barœul, vous verrez la ferme de la Folie qui, autrefois ferme-manoir a subi les bombardements de la dernière guerre.

De même, vous pouvez apercevoir la Cour Sacrée qui conserve la mémoire des 68 fusillés, symbolisée par la sculpture d'Eugène Dodeigne « Témoignage ».

Un peu plus loin, derrière l'espace loisirs, les ateliers municipaux et les jardins familiaux s'ouvrent sur le chemin des Obeaux. Sur ce point haut (33 m) se trouvait autrefois un des six moulins de Bondues.

## A voir

- Face à la ferme, une petite maison blanche, au pignon ouvragé, autrefois « café de la cantine ».



*Retrouvée : une borne de pierre délimitant le périmètre non-aedificandi du Fort.*

*Ancien estaminet face à la ferme « de La Folie ».*



# LA QUENOUILLE

Quelle jolie petite chapelle de rue, qu'est celle de la Quenouille ! Démolie, déplacée, reconstruite, elle s'offre à la vue du passant, entretenue dans son aspect originel. Jouxant la zone commerciale, l'allée des Drapiers rappelle les artisans œuvrant dans leur maison « à l'outil » nombreux à Bondues. Ils avaient droit à un « scel » (plomb), sorte de label de qualité.

En direction du centre, subsistent d'anciennes maisons de tisserand sur la droite. Autrefois, il y avait une briqueterie à cet endroit. On creusait sur place et fabriquait les briques cuites au « four à l'air » qui servaient aux constructions locales. Le trou est devenu une mare. Plus loin, sur la droite, une belle rangée préservée de saules têtards si typique de nos régions humides. Le paysage est un élément du patrimoine.



# L'AÉRODROME

Le syndicat intercommunal, réunissant les villes de Bondues, Marcq-en-Barœul, Wambrechies et Marquette a pour objet de gérer ce « poumon vert » : activités aéronautiques préservées et développées, chemin de randonnée, espaces agricoles et de services, composent ce bel ensemble ouvert à tous. L'aérodrome de Bondues est encore appelé « Lille-Marcq », désignation plus officielle reprenant les noms des chefs-lieux de département et de canton. Ce vaste espace de 140 hectares s'étend sur les territoires des communes de Bondues, Wambrechies et Marquette, et est ouvert à la promenade depuis 2010.



# Un peu d'histoire

Quelques dates marquantes :

- 1936 : pour les besoins de la défense aérienne du Nord de la France, les expropriations ont lieu et l'espace est réservé à l'Armée de l'Air.
- 1940 : les Allemands y installent de nouveaux hangars pour leurs avions de combat et de reconnaissance, y aménagent des pistes en dur et des balises lumineuses, le nivellent et le drainent.
- 1944 et la victoire des Alliés : les Américains bombardent le terrain et l'ennemi quitte Bondues après le dynamitage du Fort.
- Fin 1944 : voici le retour de la RAF, puis celui de notre Armée de l'Air.



- 1945 : c'est l'arrivée de l'aéromodélisme à Bondues et du premier meeting aérien. Les aérodromes voisins (Roubaix-Beaumont, Flers-tir-à-loques, Lille-Ronchin) disparaissent et les associations et clubs se réunissent chez nous. L'aérodrome de loisirs est né !
- 1951 : l'union aérienne Lille-Roubaix-Tourcoing (UALRT) est créée réunissant cinq clubs.

## De nos jours

Les activités de l'UALRT se prolongent au sein du SIGAL (Syndicat Intercommunal de l'Aérodrome de Loisirs) créé en 1988 pour gérer ce vaste espace ouvert à tous publics. Les quatre communes fondatrices sont : Marcq-en-Barœul (qui n'en possède pas un m<sup>2</sup> !) Wambrechies, Marquette et Bondues (qui possède 57 HA sur les 140). Le SIGAL encourage les activités traditionnelles d'aviation légère, aéromodélisme, parachutisme et aérostatique (ballons), mais aussi l'école de pilotage, le vol en ULM et les planeurs.

Des manifestations culturelles, associatives et festives font vivre régulièrement les lieux (Festival de l'Air, Virades de l'Espoir...).

L'activité agricole y est préservée : de larges surfaces restent cultivées.

Mettre en valeur ce bel espace, c'est aussi le rendre plus attractif encore : un hôtel trois étoiles, trois restaurants et un immeuble de bureaux en bordure de rocade se font jour fin 2017- début 2018.

Le terrain comprend aussi quatre espaces destinés à l'accueil temporaire des gens du voyage, gérés par la Communauté Urbaine de Lille (LMCU).



## LES OBEAUX

Ce lieu-dit comprend, entre l'aérodrome et le Fort, les tennis municipaux (TUB) et, le long du chemin des Obeaux, l'activité de foot en salle. En descendant le chemin des Grands Obeaux, vous découvrirez d'anciennes fermes merveilleusement restaurées et aménagées par leurs propriétaires et, plus bas, le camping des Ramiers. Ce charmant et sinueux chemin est intéressant pour la promenade dans les deux sens : d'un côté, les fermes et les habitations dispersées joutant l'aérodrome et de l'autre, la butte du pays de Ferrain.



## Autre lieu remarquable

### La ferme de la Folie (18ème siècle), avenue du Général de Gaulle :

Située à proximité du champ d'aviation et du Fort, la ferme de la Folie est toujours en activité : élevage, cultures.

Sur le portail de la ferme, la date de construction « 1729 » en fer forgé est apposée. « Folie » désignait une ferme-manoir située en un endroit feuillu. Le bâtiment-manoir était une résidence secondaire, louée par un industriel de Tourcoing. Deux piliers de pierre blanche témoignent de l'ancienne beauté des lieux.

Les occupants d'alors ont été témoins, aux premières loges, des événements de la seconde guerre mondiale. La ferme a subi dix bombardements à partir de 1943 (112 grosses bombes, 738 petites bombes antipersonnelles qui ont tué un jardinier, 16 bœufs charolais et blessé un cheval !). Une grande partie des bâtiments a été alors démolie.



## Témoignage

### Monsieur C.D., ancien cultivateur à la ferme de la Folie

*« L'écrivain Maxence Van der Meersch était mon parrain. Mon père était ami du sien. Maxence venait souvent à la ferme avec sa femme, Thérèse, sa fille Sarah, et son bouvier des Flandres, Oursonne. Il apportait des cadeaux somptueux... Il aimait la campagne et se régalaient de fleurs de pissenlit ! Il dessinait et a peint en aquarelle l'entrée du Fort. J'aimerais savoir ce qu'est devenue cette aquarelle ! Pendant l'occupation, j'étais en train de labourer tranquillement, avec deux chevaux. Les chevaux, il fallait les laisser souffler de temps en temps. De chaque côté du pavé stratégique, il y avait des hangars allemands camouflés, désaffectés. Pendant que les chevaux se reposaient, je suis allé dans un hangar, et ai trouvé des fonds de boîtes de peinture. Les routes qui menaient au Fort et au champ d'aviation étaient alors barrées avec des grilles, fixées sur des soubassements. Avec mes doigts, à la peinture rouge et verte, j'ai tracé des V et des croix de Lorraine sur les quatre faces de ces soubassements... puis j'ai continué à labourer tranquillement. A un moment, j'ai pris peur que des Allemands me demandent si j'avais vu quelqu'un faire ces signes. J'ai donc essayé de faire disparaître les traces de peinture de mes mains avec de la terre, mais ce n'est pas parti ! Une idée m'est alors venue. Dans la culture, on sait que pour faire faire pipi à un cheval, on siffle... comme ça... (Sifflement aigu et modulé) ; j'ai donc pu me laver les mains ! C'était un bon détergeant ! ».*



# Un cadre exceptionnel

La Vigne, les Saules,  
le Vert Touquet

**L**e domaine de la Vigne rassemble environ 1/3 des habitants de Bondues. Ce bel ensemble d'habitations individuelles autour du golf (36 trous) a été créé à l'initiative de Albert Prouvost, industriel lainier à Roubaix, en collaboration, parfois rude, avec le maire de l'époque, Paul Roussel, au cours des années 1965-1970. L'objectif était de loger les cadres et dirigeants d'entreprises de la région Lille-Roubaix-Tourcoing.

## Un peu d'histoire

L'actuel Club house était au départ une « folie » du 18ème siècle, c'est-à-dire un château-ferme, sorte de résidence secondaire, où cohabitaient maître et fermier, vers 1768. Après bien des vicissitudes et changements de propriétaires, le château Aronio fut restauré dans les années 1960 et nous offre un très bel ensemble, dédié aujourd'hui au golf.

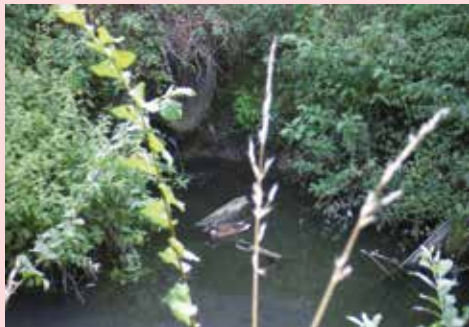
Adossée au pignon de l'ancienne ferme, une chapelle a été construite par un membre de la famille Aronio en 1866. Une statuette de Saint-Roch s'y trouvait, qui a été volée. Aujourd'hui, s'y trouve la copie d'une statuette écossaise du 18ème siècle : celle de Saint-Andrew, patron des golfeurs !



\* becque : petit cours d'eau, ruisseau.

## Les lieux remarquables de ce quartier

La becque\* des Waziers, qui prend naissance dans une pâture à hauteur de la Patte d'Oie, traverse le bois du château d'Hespele, serpente langoureusement entre jardins et espaces verts du domaine, pour aboutir dans la Deûle, après avoir traversé champs et prés wambreçitains.



Le nom du domaine des Saules, en bordure de golf, évoque cet arbre bien connu dans nos campagnes humides. Les saules sont aujourd'hui souvent préservés pour la beauté de nos paysages où ils poussent le long des cours d'eau, comme pour leur utilité écologique ; les paysans lui coupent ses longues branches, utilisées en vannerie, pour ne lui laisser que la tête, d'où le « saule têtard ». Le saule est aussi connu sous d'autres vocables : l'allœu, l'allot...



A l'abri des regards, une ancienne ferme-commanderie, a été magnifiquement restaurée par le promoteur du lotissement. Quelques incursions discrètes des yeux nous laissent deviner la beauté paisible de ces lieux, autrefois marécageux et difficilement cultivables.



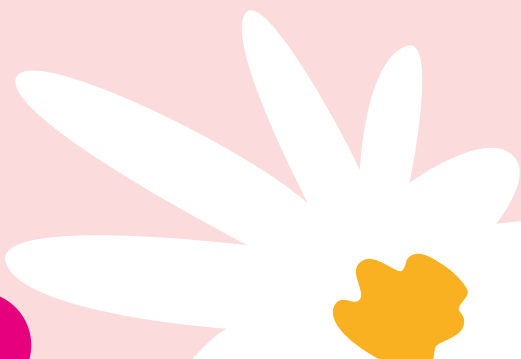
Vers Wambrechies, le Vert Touquet. Ce nom est très répandu dans tout la moitié nord de la France, le touquet évoquant les chemins sinueux, humides, voire marécageux, entre bosquets et n'aboutissant nulle part... sauf en ce joli endroit, propice à la promenade...



## Témoignage

### Monsieur J.-P. B.

« Nous sommes arrivés aux Saules en 1977. Le vendeur du lotisseur nous a dit d'emblée : « Vous avez de la chance, vous aurez un golf au pied de chez vous ! ». Le fond de notre futur jardin présentait des terres en jachère, inondées tous les hivers. Je me souviens des nuées de moustiques, des herbes indésirables qui peuplaient mon jardin... Quelques saules subsistaient. Treize ans passent ainsi, jusqu'au jour où apparaissent plusieurs maisons, plus loin là-bas, sur les terrains du golf. Enfin, la promesse du lotisseur se réalise ! Début juin 1990, nous avons vu des engins de terrassement énormes d'entreprises hollandaises. Les ouvriers arrivaient le lundi matin et repartaient le vendredi soir ; ils logeaient sur place. En trois mois de temps, ils ont transformé les jachères en un golf de 9 trous, complétant l'existant, en ayant entièrement remodelé le paysage : buttes, étangs, plantations... C'était un spectacle extraordinaire. Nous mesurons notre chance d'habiter ici. Une petite ressource amusante : nous récupérons régulièrement des balles de golf ! Heureusement, la situation de la maison fait que ces balles tombent sur la pelouse, et pas sur les tuiles ou dans les carreaux... ».





# Faune, flore et écologie

La Croix Blanche, le Funquereau,  
Les Prés Bavin

Ces vastes espaces nous offrent de très beaux points de vue vers Roncq, Linselles, Marcq-en-Barœul et Lille. Par beau temps, on peut voir les Monts de Flandres.

## Un peu d'histoire

Le quartier de la Croix Blanche a été probablement le premier habité de Bondues. C'est ici qu'eût lieu l'épisode de « l'ost boueux » en septembre 1315, lorsque l'armée royale, menée par Louis X le Hutin, qui repoussait les Flamands, s'embourba et abandonna armes et bagages dans la plaine du Vert-Bois.

Dans un passé récent, le « Mont de Bondues » formait un quartier animé de commerçants et artisans et d'associations, encore bien vivantes aujourd'hui dans la commune. Le long de la « nationale » cohabitaient deux boulangers, un forgeron, un charron, deux épiceries, un menuisier, un marchand de ferrailles, un chiffonnier, un garage, le café de l'Épée Royale, un cordonnier, deux fermes, un plâtrier, un maçon, un batteur de matelas de laine, un cordonnier...



\* *résurgence* : conjonction de plusieurs cours d'eau souterrains qui, sous l'effet de la pression ou selon la nature du sol, laisse apparaître l'eau en surface.

## Les lieux remarquables de ce quartier

- L'Institution de la Croix Blanche (école, collège et lycée privé mixte, regroupant plus de 2 000 élèves), située au point culminant de Bondues (51 m). Ce bâtiment « à l'anglaise » construit en 1928 et 1936, par la congrégation du Sacré-Cœur, fut à l'origine un pensionnat pour les jeunes filles de la bourgeoisie. La population scolaire a évolué et l'école s'est adaptée, en conservant son esprit originel sur le développement de la personnalité et un même objectif : faire le bien autour de soi.



- Au carrefour, un ancien relai de poste, devenu plus tard auberge-pompe à essence.
- L'allée des Furets, rue de l'abbé Six, nous rappelle que le fermier qui habitait là élevait ces petits mustélidés pour la chasse au lapin. La ferme est aujourd'hui réhabilitée en habitation moderne et confortable.
- Avenue du Général de Gaulle, l'école des Lazaristes (1960) était, à l'origine, un petit séminaire pour jeunes lycéens. Aujourd'hui, la communauté est dispersée ; quelques frères et prêtres habitent la ferme voisine, et exercent leur ministère aux environs. L'école est maintenant rattachée à l'Institution de la Croix Blanche.
- Plus bas, la carrière Lagache, bordée d'anciennes maisons paysannes, permettait aux habitants du Jambon de se rendre à Linselles à pied. Une très ancienne voie reliant Mouvaux à Linselles se trouve ainsi en partie préservée. Au milieu de ce chemin, entre le pavé des Bois Blancs et le Jambon, se trouve une résurgence\*. Le cours d'eau serpente doucement vers la ferme Delfaut pour rejoindre la becque des Waziers.

Le pavé des Bois Blancs (les Bouleaux y sont nombreux), et le pavé du Bas-Chemin, remis en état récemment, offrent de jolis points de vue de notre Bondues vallonné. Le long des vieux murs de briques se plaisent nombre de papillons qui y trouvent une flore variée. Les haies bocagères, constituées d'essences diverses, sont propices à la protection de la faune : insectes, oiseaux, petits mammifères.

En effet, au « T » du Bas-Chemin et du pavé des Bois Blancs, admirons ces belles haies sauvages : aubépines protectrices, charmilles apportées d'insectes, mûriers... Leur présence favorise la biodiversité par les refuges qu'elles offrent aux animaux (rongeurs, mustélidés, oiseaux) et offre la nourriture à l'ensemble des occupants formant une chaîne alimentaire complète.



La faune et la flore y sont particulièrement intéressantes. L'oreille avertie distinguera ces oiseaux bien présents ici : le pouillot véloce, le martinet, le merle, les hirondelles, et le roitelet (le plus petit oiseau d'Europe) qui se plaît dans les conifères, pics épeiche et pics vert, sans oublier le moineau friquet ni l'accenteur mouchet. Pas faciles à identifier pour le promeneur, les cris variant d'une saison à l'autre : au printemps, le chant pour délimiter les territoires et attirer la femelle et, en automne, le cri pour se rassembler et trouver la nourriture. Le geai, qui affectionne le chêne, peut être plus facilement observé dans nos jardins.

Les saules têtards poussent dans les milieux humides, le long des fossés, des ruisseaux, autour des mares. Au fait, pourquoi « têtards » ? Simplement parce qu'autrefois, les paysans les coupaient à deux mètres et l'arbre rejetait ses fines branches, utilisées pour la vannerie.

Avec le temps, les troncs se sont fendus et offrent un abri sûr et confortable, par exemple à la chouette chevêche, discrète mais bien présente chez nous.



Presqu'en face de la ferme, « le refuge des hirondelles » est un joli chemin, ancien et bien entretenu, qui conduit à la Croix Blanche. Ce quartier est connu sous le nom de « mauviart », c'est à dire « le merle ».

Arrêtons-nous à la ferme « le refuge des hirondelles » ! Ce passereau migrateur malheureusement se raréfie. En effet, les hirondelles reviennent d'Afrique chez nous au printemps pour se reproduire et trouvent refuge dans les bâtiments de ferme ouverts, offrant gîte et couvert. Ces fermes étaient encore nombreuses avant guerre (plus de 50 contre 5 aujourd'hui).



Plusieurs blockhaus sont ainsi répartis un peu partout dans Bondoufle et servent de refuge aux chauves-souris, fouines, putois et petits mammifères qui constituent leur repas.

Léonard était un ouvrier agricole qui a laissé son nom à ce chemin ; il ne reste de son logis plus qu'un puits, au milieu de la pâture.

Arrêtons-nous devant ces paysages ouverts où l'on observe plusieurs hauteurs de végétations : plantes rampantes, végétation basse, arbustes et buissons, grands arbres. Quel bel équilibre de la flore et de la faune y ayant établi territoire (nourriture et abri à tous les étages !).

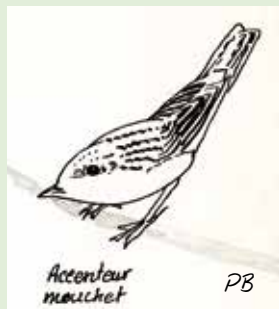
Corneilles, tourterelles, grives et chouettes peuvent y être observées en toutes saisons.

### Le Funquereau :

Il se trouvait là un café (aujourd'hui rénové en habitation) fréquenté par les fermiers et ouvriers agricoles. La cheminée lançait des « ballots qui funquent\* »... Les repas étaient servis dans un grand pot de fer.

Et nous voici arrivés au chemin du Pot de Fer, là où travaillait le célèbre sculpteur bondoufle : Eugène Dodeigne.

Dans le tournant, se trouve une mare alimentée par résurgence d'eaux de pluie, qui accueille volontiers poules d'eau et amphibiens. Lorsqu'elle est à sec, y apparaît une plante colonisatrice : l'oseille mauve, délice des moineaux friquets. Un peu plus loin derrière, un blockhaus de la dernière guerre, qui aurait remplacé un ancien fort, servait de casernement à l'occupant. Le mirador a été démoli. Les Bondoufle se sont alors appropriés divers objets abandonnés. Maintenant ce sont les lièvres qui s'y livrent à des batailles amoureuses au printemps... sous l'œil envieux de quelque renard embusqué.



\* ballots qui funquent : expression locale qui évoque la fumée s'échappant d'une cheminée

Entre le Funquereau et le chemin du Christ, en limite de Linselles, voici les Prés Bavin (ou Bavon ?). Cet endroit humide, non cultivé, est intéressant à plus d'un titre par sa biodiversité. « La nature est un livre ouvert, qui ne se referme jamais ». Cette affirmation trouve ici tout son sens : vieux arbres qui offrent leurs cavités aux chouettes, saules qui ne veulent pas mourir et nous tendent leurs bras...

Ces magnifiques plantes abritent les papillons qui y font leur vie : de la ponte, à la chenille en passant par la chrysalide. L'eupatoire chanvrine\* est leur royaume, les ombellifères\* sont favorables aux insectes (comme la carotte sauvage).



Voyez tous ces peupliers qui pompent l'eau (300 litres quotidiennement !) pour en rejeter de grandes quantités sous forme de vapeur. Ainsi, comme les saules, ces arbres assoiffés diminuent considérablement l'humidité des sols. Mais imaginons maintenant leur suppression en cet endroit : la nappe phréatique remonte... Un nouvel équilibre apparaît alors autour de la mare renaissante : plantes aquatiques de fond et de surface, insectes, amphibiens, tritons, oiseaux...

## Témoignage

### Monsieur M.C.

« Juste après guerre, j'étais à l'école maternelle dans les sous-sols de la Croix Blanche, car celle du quartier avait disparu. Plus tard, les classes ont déménagé au petit château, aujourd'hui démoli. Les classes primaires étaient dans les écoles du centre : Saint-Joseph ou l'école laïque ».

Avec les copains, on attrapait des hannetons, qu'on enfermait dans des boîtes d'allumettes. On leur attachait un fil à une patte, ils s'envolaient et on les regardait tourner en bourdonnant... Cet été, j'ai trouvé un hanneton dans mon jardin : quels bons souvenirs d'enfance ! ».



\* eupatoire chanvrine : plante sauvage, annuelle, poussant dans des lieux humides, qui attire de nombreux insectes.

\* ombellifère : plante à inflorescence en forme de parasol.



# Aux confins de Bondues

## Le Bois d'Achelles, les Ravennes

## Les Ravennes

Ces deux quartiers de Bondues, bien distincts depuis la construction de l'autoroute A 22 (1960-1964) et véritable colonne vertébrale de notre région est une frontière que je vous invite à franchir. Difficile, en effet, de s'imaginer le passé... tant les paysages que nous offrent ces deux entités aujourd'hui sont différents. Mais là n'est pas le but de notre promenade....

## Le Bois d'Achelles

Le Bois d'Achelles est l'un des plus beaux ensembles résidentiels de la région qui s'étend aussi sur Roncq et Tourcoing.

Achelles peut avoir deux significations :

- « aches », une variété de céleri rave cultivé autrefois en cet endroit (« rave », à rapprocher de Ravennes ?)
- Ou bien « archelles » (dans ce mot, il y a « arc »), des branches d'osier longues et souples destinées à la vannerie.

Ce quartier excentré est très ouvert sur la commune : club hippique, restaurant, élus de quartier, membres actifs d'associations. Parsemée de villas d'architectures variées, la composition paysagère y est remarquable : cheminements piétonniers et cavaliers, espaces ouverts, buttes modelées en douceur, pistes cavalières et bosquets en font tout le charme.



De l'autre côté de l'autoroute, autrefois terres en friche particulièrement cultivées en petites friches, le quartier des Ravennes et son parc d'activités jouxtant la ville de Tourcoing représente plus de 40 entreprises allant de la teinturerie textile à l'électronique, en passant par les arts graphiques et l'alimentaire, sans oublier les transports, La Poste et l'hôtellerie... soient 2 000 emplois sur 50 hectares.



Au rond-point autoroutier, un quartier récent rassemble logements sociaux et plusieurs commerces facilement accessibles des habitants des deux villes, apprécié des riverains et des personnes travaillant dans le parc d'activités des Ravennes.

L'entreprise la plus importante est « Lutti », établie sur 16 hectares, a rassemblé, sur la zone, plusieurs unités auparavant dispersées dans la ville de Tourcoing.

## Les lieux remarquables de ce quartier :

### Rue des Ravennes :

- En limite de commune, la résidence « les Fougères » et la maison d'accueil spécialisé.

### Rue du Moulin Cardon :

- Une ferme ancienne en limite de la ville de Mouvaux.
- Joutant la margarinerie, un chemin de diversité sans équivalent chez nous avec une rangée de maisons et de jardins ouvriers.



### Avenues Calmette et Poincaré :

- Par un chemin piétonnier, on accède à la chapelle en verre « Notre Dame des Ravennes ». L'édifice et sa statue de la Vierge en marbre blanc, à l'extrémité du sentier de la Croix Bouillette / rue J.-B. Lebas, a été offert par un industriel du parc d'activités, en l'an 2000.



- Le château du Vert Bois, site classé, propriété privée de la famille Prouvost dont l'origine remonte au 14ème siècle, abritant nombre d'objets d'art, est ouvert aux visites.



### Sentier de la Croix Bouillette :

- Le centre équestre « Haras du Forest »



### A l'entrée du chemin du Septentrion :

- L'allée des Marguerites rappelle la ferme des trois Marguerite sur Marcq-en-Barœul. La grand-mère, l'épouse et la fille d'Albert Prouvost (industriel lainier et initiateur des grands lotissements Bonduois) portaient ce prénom champêtre.

### Sur le territoire de Marcq-en-Barœul, en limite de Bondues :

- La fondation Septentrion, son village artisanal et sa galerie d'art.



### Rue J.-B. Lebas :

- Le Café-Horticulteur du Vert Bois,
- La chapelle Notre Dame de Bondues est traditionnellement connue sous le nom de « Chapelle au Lait Battu », au giratoire de la rue J.-B. Lebas / rue Anne et Albert Prouvost. Son histoire est pour le moins originale. Construite par la famille Glorieux, fermiers en cet endroit, pour obtenir la guérison de leur fille infirme, cette chapelle fut financée par la vente du lait battu produit à la ferme, d'où son appellation familière. Détruite en 1977 par les Ponts et Chaussées pour l'aménagement routier, la chapelle a été reconstruite un an plus tard, telle que l'on peut la voir aujourd'hui.

# Témoignages

## Monsieur J-PL.

« Dans les années 1950, l'autoroute n'existait pas, et il y avait une côte, vers Mouvaux, devant la ferme. Les gamins que nous étions regardaient passer les camions venant de Dunkerque, chargés de balles de laine, qui allaient à Tourcoing et Roubaix, dans les usines ; c'était très impressionnant, surtout quand le pavé était verglacé, et qu'ils patinaient, ou se déportaient dans les bas-côtés ».

## Madame C.L.

« Ici, c'était une petite ferme, puis estaminet. Nous sommes devenus horticulteurs par la suite. Pendant la construction de l'autoroute, l'estaminet marchait bien : les ouvriers venaient réchauffer leur gamelle, et se reposaient ici ; nous les connaissions bien. Ils travaillaient sur des engins énormes, jour et nuit : il fallait aller vite ! On s'est habitué à ce nouveau paysage ».



# Paysages ...

## Le Bel Arbre, les Peupliers

Ce quartier se caractérise par ses habitations et commerces tout du long de l'avenue du Général de Gaulle mais également par ses paysages de plaine cultivée s'ouvrant vers Marcq-en-Barœul et Mouvaux.

### Les lieux remarquables de ce quartier

**Avenue du Général de Gaulle, le cimetière communal de Bondues offre quelques spécificités à ne pas manquer :**

- A l'entrée principale, deux magnifiques rangées d'ifs bordent l'allée qui conduit au cimetière.
- Au fond, à gauche, la sépulture du curé César Loridan est surmontée d'une statue, visible de loin.
- Quelques tombes remarquables, celles de la famille Albert Prouvost et, presque en face, celle de la famille Segard et sa sculpture d'Eugène Dodeigne.
- Notre commune, autrefois rurale et ouvrière, ne comporte qu'une seule chapelle au cimetière.
- Parmi les tombes spécifiques, celle des Lazaristes (de la Croix-Blanche) et la sépulture des religieuses du Sacré-Cœur ainsi que celles des soldats français et anglais. Il n'y a pas de cimetière militaire à Bondues.



- A remarquer aussi, les sépultures de la famille Aronio, premiers propriétaires du château de la Vigne.

**Le quartier du Bel Arbre est intéressant à plus d'un titre :**

- Son habitat diversifié avec ses maisons centenaires (rue Henri Dunant), ses habitations des années 30 (rue Gabriel Péri) et ses constructions récentes comme au Clair Village...
- Des paysages variés : les maraîchers, les cultivateurs, les quartiers habités et l'ouverture vers la plaine de Marcq-en-Barœul et Septentrion.
- Rue Henri Dunant : la chapelle du Petit Bonnier vaut le détour. Elle est entretenue par un riverain en souvenir d'un passé, pas si ancien que cela, où les processions s'arrêtaient dans les campagnes. Cette chapelle servait de reposoir à la fête des rogations\* (le 15 août). La statue de la Vierge à l'enfant, peinte en blanc, est taillée dans un seul morceau de bois. Au fait, pourquoi « Bonnier » ? Le bonnier était une mesure (avoir bon à ...), parfois de volume et plus couramment de surface. Un bonnier correspond à environ 140 ares, surface qu'un homme et son cheval pouvaient travailler en une journée. Cette mesure de surface n'était pas uniforme et pouvait varier d'une commune à l'autre.
- Face au foyer départemental du Bel Arbre, où vivent des jeunes handicapés mentaux que l'on rencontre se promenant dans la commune, s'ouvre le chemin des Peupliers qui nous conduit vers Marcq-en-Barœul.



**Rue Gabriel Péri, le Béguinage du Coq :**

- Inauguré fin 2017, voici un ensemble de logements à vocation sociale, original, innovant et unanimement apprécié.

\* rogations : prières de demandes faites pendant les processions pour s'attirer les bénédictions du ciel, en particulier pour les récoltes.

- Au croisement du chemin des Peupliers et du chemin de Ghesles, on découvre un ancien bâtiment de ferme recouvert de chaumes. Autrefois, ce type de couverture était très fréquent et, à proximité, se trouvait toujours une mare, en cas d'incendie... Le chaume a été remplacé par les pannes flamandes (en forme de « dunes »). Dans les fossés : du cresson, purificateur d'eau, comme les roseaux, les massettes... des indicateurs naturels d'une eau non polluée. Insectes, batraciens... la vie revient !



- La becque dite « de Marcq », prend sa source au Bois d'Achelles, serpente paresseusement entre chemins, prés et champs, passe là où nous nous trouvons, au carrefour des chemins de Ghesles et des Peupliers, et continue en limite des deux communes pour se jeter un kilomètre plus loin, dans la Marque. C'est alors qu'elle est appelée « becque de Bondues » !
- Chemin des Peupliers, face au hangar, un peu en arrière : un bosquet d'aulnes, arbres dans lesquels se réfugient tarins, pinsons et autres chardonnerets.

- Un peu plus loin, le chemin de la Chanterelle, long de 250 m se trouve sur Marcq-en-Barœul; la partie bonduoise est le « chemin de Marcq », qui remonte vers l'avenue du Général de Gaulle. La chanterelle, un champignon ? Certes, mais pas ici ! Ce vocable nous évoque ce qu'étaient les tenderies\*. Autrefois, les hommes attrapaient des oiseaux au « capreau », au sol, et les mettaient dans une cage : la chanterelle, dans laquelle les oiseaux chantaient, en vue des concours. Les « pinsonneux » continuent cette tradition de nos campagnes.

- Le long de ce chemin, dans la végétation, est dissimulée dans les bosquets une ligne de blockhaus entre le fort de Marcq et celui de Bondues. Ces ouvrages étaient destinés aux tirs croisés, et à l'observation dans l'axe des forts de Mons et de Bondues.
- Par beau temps, on distingue nettement l'église Saint-Vincent à Marcq-en-Barœul, les tours d'Euralille, celles de La Madeleine, celle de Mons-en-Barœul qui envoie des éclairs lumineux, le clocher du collège de Marcq-en-Barœul, l'église Saint-Germain de Mouvaux, et le parc du Hautmont.



\* *tenderie* : chasse ou capture d'oiseaux avec des pièges.



# Témoignage

## Monsieur B.C.

« Avec les copains, quand j'étais petit, on courait dans les champs, à la découverte et l'observation des animaux et des plantes. Bien sûr, la becque était très attirante pour les gamins que nous étions... A l'endroit où celle-ci traverse le chemin des Peupliers, il y a un petit pont voûté. Un jour, nous avons lancé une exploration, et avons récupéré fusils, mitraillettes et autres munitions cachées, abandonnées : quelle découverte inattendue ! ».





# REMERCIEMENTS

A T r se Bonte, qui sait si bien communiquer sa passion pour Bondues,

  Jean-Pierre Bouillet, pour sa disponibilité et son humour,

  Bernard Cocqueel, pour son savoir patrimonial et naturaliste,

  Michel Convain, qui nous fait vivre de grands moments associatifs,

  Maurice Covemaeker, pour sa véritable mémoire du Mont de Bondues,

  Pierre Dal, ancien parmi les anciens de l'agriculture Bonduoise,

  Jean-Claude Delefosse, pour avoir partagé ses compétences ornithologiques et botaniques,

  Jean-Pierre et Chantal Lagache, véritable mémoire de leur quartier du Vert Bois,

  Francis Naz , notre historien Bonduois, si généreux et passionné,

  Bernard Van den Bosch, généalogiste et connaisseur d'histoire locale,

  Michel Vassard, au service des Bonduois depuis tant d'années,

  Casimir Destombe, qui était tant impliqué dans l'histoire de son quartier,

au Syndicat d'Initiative,

au Service des Archives,

et au Service Communication - Culture de la Ville de Bondues.

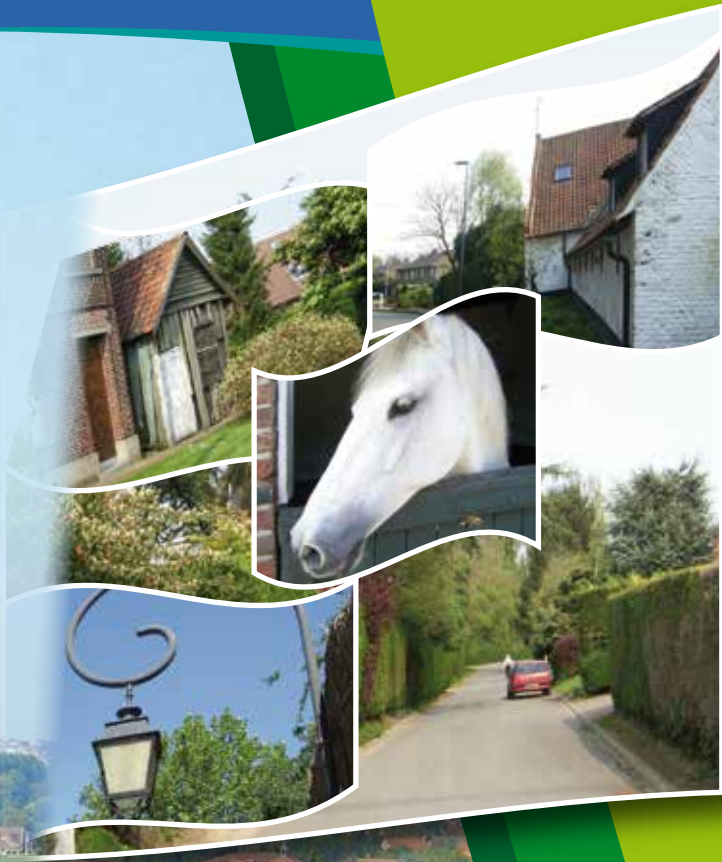


*La mare du Pot de Fer à sec, couverte d'oseille mauve.*









Service Communication - Place de l'Abbé Bonpain - Bondues - 03 20 25 94 94